

LA CHRÉTIENTÉ DE THAKHEK : HOSPICE, CRÈCHE, OUVROIR, LÉPROSERIE

Renseignements touristiques pour Thakhek
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 12 février 1933)

Les sœurs de Saint-Paul de Chartres, à l'évêché de Nongseng (en face Thakhek, près Lakhone) ont un ouvroir, vendent des écharpes laotiennes et prennent des commandes.

La chrétienté de Thakhek
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 5 mars 1933)

Thakhek sur Mékong est, quoiqu'on dise, l'un des meilleurs points que l'on pouvait choisir comme terminus du chemin de fer de déblocage du Haut et Moyen-Laos, et la question est maintenant trop avancée pour qu'on puisse y revenir.

Depuis dix-sept ans, nous soutenons cette théorie et nous ne sommes pas prêt d'en démordre.

C'est pourquoi Thakhek, de petit village, comme nous l'avons connu en 1919, est devenu petite ville, et, si son essor s'est arrêté et n'a pas répondu aux espoirs d'enrichissement rapide des spéculateurs sur terrains, ce n'est que partie remise.

Cette extension, ce n'est pas des Laotiens, à moins d'une véritable révolution dans les mœurs de ce peuple indolent, qu'il faut l'attendre, mais bien plutôt d'une immigration, annamite, déjà sérieusement amorcée.

Or, parmi les Annamites, ceux qui émigrent le plus facilement, ce sont les catholiques, moins attachés au sol natal par le culte des morts et moins dépaysés en pays lointain, s'ils y retrouvent une chrétienté et un culte qui, bien qu'universel de caractère, est celui de leur famille et souvent d'une longue lignée d'ancêtres. Et comme l'Annamite, qu'il soit catholique, bouddhiste ou animiste, est très religieux et fidèle à ses pratiques religieuses, c'est là pour lui une question très importante.

C'est pourquoi, dès que le nombre d'Annamites catholiques fixé à Thakhek lui parut suffisant, l'évêque du Laos, dont le siège est de l'autre côté du Mékong, à Nong-Xen au Siam, demanda à un missionnaire établi depuis plus de vingt-huit ans aux environs de Vinh, M. Barbier, de créer une chrétienté à Thakhek pour tous les chrétiens éparpillés entre les mines de la Nam Patène et Savannakhet, soit une paroisse de près de 228 kilomètres de long.

Voilà un curé auquel une automobile serait bien nécessaire !... Avis aux Crésus qui méditent de changer contre une neuve leur voiture encore bonne.

Mais c'est sans auto que M. Barbier commença le 5 janvier 1932 son œuvre d'évangélisation et son installation. Cependant, cette première année, il réalisait :

1. — La construction d'une maison à étage pour les sœurs, qui dirigent un hospice, une crèche, un ouvroir et une léproserie ;
2. — La construction d'une église, aujourd'hui couverte mais non achevée.

C'est déjà quelque chose.

Au point de vue colonisation, c'est pour la population annamite de la région un point de ralliement, et, quand seront repris les travaux du chemin de fer et entrepris ceux du pont sur le Mékong, ce sera un attrait pour les ouvriers à recruter pour ces travaux.
